

Le Tapis Volant

« Le plus grand voyageur est celui qui a su faire une fois le tour de lui-même. »

Confucius

Mon enfance

Lorsque je regarde le mur où est accrochée depuis longtemps une carte du monde que m'avait donnée mon grand-père, des dizaines d'épingles de couleur marquent des endroits où il avait déposé ses valises... chaque épingle représente une histoire, une rencontre, un déplacement, un souvenir... quel voyageur il avait été ! quelle soit d'aventure !

Et moi sa petite fille, je ne pouvais rivaliser avec lui puisque la plus grande partie de mon enfance puis de mon adolescence était caractérisée par un immobilisme certain, une stabilité, mais aussi un manque d'ouverture sur le monde et sur les autres... j'aimais rester dans ma chambre, je n'aimais pas trop la compagnie des humains.

J'étais donc une petite fille effacée, timide, triste, renfermée sur elle-même et qui parlait peu. J'ai été élevée par mes grands-parents, d'un âge déjà avancé, qui ne souhaitaient plus bouger beaucoup. Les seuls déplacements dont je me souviens se limitaient à l'Auvergne ou à Saint-Malo où nous nous rendions tous les étés, à bord d'une Dyane Citroën qui bien souvent nous lâchait sur la route... panne d'essence ou pneu dégonflé, mais ce qu'on pouvait rire ! Mon grand-père à chaque fois s'énervait et jurait de ne plus jamais partir... c'étaient des vacances sympathiques mais qui ne changeaient pas grand-chose à mon quotidien en termes de découverte... des vacances calmes, à la Tati... avec quelques aventures mémorables... Mon grand-père était un homme faible, dominé par sa femme, autoritaire et il se réfugiait souvent dans le silence, ou dans la lecture de livres d'aventures. Il avait de nombreux albums photos, qu'il gardait dans une armoire, tels des trésors. Il aimait me montrer les souvenirs de ses voyages, me raconter que jeune, il avait fait partie du peloton d'exécution de la Mata Hari, l'une des plus célèbres espionnes de l'histoire... Quant à ma grand-mère, elle me dévoilait sa vie d'artiste lyrique, elle me nommait les opérettes dans lesquelles elle avait joué, « PhiPhi » ou « l'Auberge du cheval blanc » ou « Rose Marie », ses succès, ses tournées qui pour elle étaient synonymes de voyage..., les jalousies d'autres actrices, ses espoirs, ses déceptions, sa rencontre avec mon grand-père... Avec elle, je voyageais aussi beaucoup puisque chaque théâtre où elle avait joué était situé dans une ville de France qu'elle me décrivait avec nostalgie et moult détails...

Les livres, mon refuge

J'avais peu de distractions et mon seul refuge à cette époque c'étaient les livres que je dévorais avidement... soit des cadeaux que l'on m'avait faits, soit empruntés à la bibliothèque ou prêtés par l'école. Mes premiers voyages furent ceux que je découvris bien installée au fond de mon lit, l'horizon constitué d'un morceau de papier peint rose délavé, sur le mur où dansaient des anges... face à moi. Parfois je regardais des dessins animés à la télévision ou des films d'aventures. Chaque image m'offrait un nouveau voyage, une nouvelle aventure, dans les livres, je me laissais emporter par les mots, émerveillée par les possibilités infinies que chacun m'offrait.

J'avais une bibliothèque remplie de titres divers, dans lesquels je me plongeais chaque jour : de la Comtesse de Ségur, au Club des cinq en passant par les romans exotiques de Pearl Buck, les livres de Gaston Leroux, « le Fantôme de l'opéra », ou « le Mystère de la chambre jaune » qui me faisaient frissonner de peur sous mes draps, les romans d'Émile Zola dont j'ai lu la totalité mais dont un m'a particulièrement touchée, « le Rêve ». « Le petit Prince » qui voyageait de planète en planète, était l'un de mes livres favoris, sans oublier des bandes dessinées... les aventures de Tintin, Gaston Lagaffe, Astérix, Aggie, les Schtroumpfs, c'était ma manière de m'évader, de découvrir le monde, ou parfois de vivre de folles aventures engendrées par mon imagination... Je feuilletais aussi des brochures de voyages remplies de photos colorées et exotiques, que je découpais parfois et collais dans des albums, précurseuse du scrapbooking. J'allais aussi au cinéma, souvent en cachette

de ma grand-mère, où je pouvais aussi voyager.... Je me rappelle en particulier les films d'aventures tels les « Dents de la mer » ou « les Aventuriers de l'arche perdue », les films de Jacques Tati, de Charlie Chaplin ou les dessins animés de Walt Disney...et le fameux Fantômas...

Je lisais et relisais les romans d'Agatha Christie, ceux surtout qui me permettaient de m'évader vers d'autres lieux. Celui en particulier où Hercule Poirot enquête sur un meurtre à bord d'un bateau de croisière en Égypte. Les Égyptiens, les pyramides et le fleuve ajoutent une dimension exotique à l'histoire.

Je me mis à résoudre les énigmes à la manière de miss Marple ou d'Hercule Poirot et mon imagination débordante me transportait en des lieux insolites où je vivais de véritables aventures...tantôt j'étais miss Marple, détective, au club du mardi... tantôt Hercule Poirot enquêteur en Mésopotamie où en Inde, pays qui étaient pour moi si lointains... et si familiers en même temps...

Puis je me mis à dévorer d'autres romans policiers, les romans de Conan Doyle ou les histoires extraordinaires d'Edgard Poe, des voyages vers la peur...rappelez-vous du « crime de la rue Monge » ...

Le tapis volant

Un soir, alors que j'étais plongée dans un roman d'Agatha Christie, j'entendis un grand bruit, et je vis avec stupeur un tapis volant aux fleurs brodées arriver dans ma chambre, m'invitant à venir m'installer pour un voyage. D'abord intriguée puis un peu effrayée, je dois l'avouer, je me hissaï sur le tapis prête à vivre mon premier voyage... M'étais-je transformée en un clin d'œil en personnage des Mille et Une Nuits ? Quel génie venait envahir ma chambre ?

Une fois sur le tapis, après un vol rapide, je me trouvai rapidement sur une place ensoleillée à Venise, entourée de bâtiments majestueux.

Le tapis volant s'arrêta et je m'installai à une table en plein air pour déguster une pizza. Mais pas n'importe quelle pizza ! Celle-ci avait le pouvoir de parler. "Bonjour, je suis Pizzetta, la pizza la plus bavarde d'Italie !", s'exclama-t-elle. « Viens je vais te faire visiter Venise » je survolai la ville, envoûtante et pleine de charme... bercée par l'accent italien mélodique qui traînait dans les rues... À la fin de la journée, j'avais non seulement mangé une délicieuse pizza, mais aussi appris à jongler avec des tomates et à chanter des airs d'opéra avec un groupe de touristes !

Un autre jour, en décembre, mon Oncle m'avait offert un livre sur le pôle Nord....

Je regardais les magnifiques photos d'étendues enneigées quand le tapis qui était devenu mon ami me transporta dans un monde de neige scintillante, où je rencontrai le Père Noël en personne.

- « Veux-tu m'aider à préparer les cadeaux pour les enfants ? », me demanda-t-il avec un sourire chaleureux.

- « Bien sûr », répondis-je ! Dans un atelier rempli de lutins, nous fîmes mille paquets avant de les lancer dans un traîneau tiré par six rennes ...Ensemble, nous organisâmes une incroyable course. Assise sur le traîneau, je devais guider les rennes à travers un parcours semé d'embûches, tout en évitant des bonhommes de neige facétieux qui lançaient des boules de neige. Avec des rires et des cris de joie, les lutins du Père Noël réussirent à terminer la course et à livrer les cadeaux à temps, le 25 décembre, prouvant que l'amitié et l'aventure pouvaient surmonter n'importe quel obstacle.

Mes grands-parents s'inquiétaient de me voir confinée dans ma chambre, la tête plongée dans la lecture et ils me demandaient si je ne voulais pas aller un peu dans le jardin...

- « Tu vas finir par tomber malade », disait ma grand-mère, « tu devrais bouger un peu et prendre l'air ».

Elle ne s'imaginait pas qu'à travers mes périples imaginaires, je sortais de mon lit et vivais les plus belles des aventures...en plein grand air...parfois même dans la neige.

Durant toute ma scolarité primaire, puis plus tard au collège, j'étais particulièrement attirée par les cours de littérature et d'orthographe. Et je rédigeais des rédactions qui réjouissaient mes enseignants.

C'est ainsi que j'écrivis un jour sur un safari photos africain que j'avais fait dans ma chambre, après avoir vu un documentaire sur les animaux sauvages. Je me retrouvai à nouveau sur mon tapis volant, survolant des paysages à couper le souffle. J'atterris à côté d'un véhicule 4 x4 de safari, un ranger nommé Sam vint m'accueillir.

- « Prête pour une aventure photographique ? », me demanda-t-il.

- « Avec plaisir », répondis-je.

Ensemble, nous partîmes à la recherche des animaux les plus fascinants. Mon appareil photo en bandoulière, je me mis à capturer des clichés de lions en train de faire la sieste au soleil, de girafes grignotant les feuilles les plus hautes, de zèbres et leurs petits, d'éléphants se baignant dans une mare et s'arrosant à l'aide de leur trompe, et même d'une gazelle qui dansait sous la lune. Je ramassai une petite pierre ronde et rose que je trouvai jolie et la mis dans ma poche. Mes yeux étaient écarquillés devant tant de beauté qui s'offrait à moi, sans quitter ma chambre...mais vite, un rhinocéros énervé fonça sur nous et le tapis volant eut juste le temps de partir en trombe vers la maison...

Quel dépaysement, quel périple ! quels émois !

À chaque retour de ces voyages imaginaires, je me sentais enrichie et pleine de nouvelles idées.

J'étais devenue une vraie globe-trotteuse, et en même temps une conteuse de rêves et d'aventures. Mes camarades de classe m'écoutaient avec des étoiles plein les yeux, impatients de connaître mes prochaines escapades. Car pour moi, chaque livre était une nouvelle destination, et à chaque page, le tapis volant me conduisait vers l'inconnu... mais qui sait, un jour, peut-être ferai-je de vrais voyages, vraiment, pour l'instant, mes rêves envahissaient mes jours et c'était suffisant pour moi.

Je multipliais mes escapades et racontais mes aventures à mes amis. Mais attention, ce n'étaient pas juste des histoires ordinaires... Non, non, non ! C'étaient des récits croustillants, pleins de rebondissements et de fous rires !

Comme ma rencontre avec Pizzetta, la pizza bavarde lors d'un voyage en Italie...dont j'ai déjà parlé...

- « Vous ne croirez jamais ce qui s'est passé ! », dis-je en mimant les gestes d'un chef cuisinier. "

- « Pizzetta m'a dit que si je ne la mangeais pas, elle se transformerait en un plat de spaghetti chanteurs ».

Et je me suis mise à rire tellement fort que je me suis étouffée avec une olive ! Mes amis, les yeux écarquillés, ne savaient plus s'ils devaient rire ou s'inquiéter pour moi et mon imagination débordante.

S'ensuivirent d'autres aventures : le survol de New York et de ses buildings un jour de neige, un aller-retour rapide en Orient, vers la caverne d'Ali Baba ou se dévoila devant mes yeux un spectacle merveilleux, devant la fameuse grotte, « Sésame », bien connue d'Ali Baba...puis un voyage au Maroc, dans un petit village à la frontière du désert, où je vécus une expérience inoubliable à dos de chameau, cet animal majestueux à la démarche ondulante...

La traversée du désert fut une véritable aventure sensorielle. Mais aussi une vraie catastrophe. En effet, un jour, une de mes camarades de classe me demanda s'il était possible de tester avec moi le voyage en tapis volant et je lui répondis que si elle était comme moi, très imaginative, cela pouvait marcher...elle vint donc un soir me rejoindre dans ma chambre et j'appelai le tapis de toutes mes forces...celui-ci semblait ne pas être d'accord pour cette aventure à deux. Puis finalement il arriva et nous fit signe de monter... en route vers le Maroc, nous avons traversé les ruelles animées de plusieurs villes, les odeurs d'épices flottant dans l'air et les vendeurs de tapis attirant l'attention des touristes. Mon amie ne semblait pas apprécier et se cramponnait à moi...Un vieil homme dans un coin louait des promenades en chameau. Nous décidâmes d'en prendre chacune un. Je m'accrochais désespérément alors que le chameau se dirigeait vers un étal de fruits où il vola une orange qu'il commença à mâchouiller avec une satisfaction manifeste.

Les rires des gens autour de nous commençaient à attirer encore plus de touristes, et j'ai réalisé que ma balade à dos de chameau était devenue le spectacle de la journée. Pour couronner le tout, mon chameau, ayant terminé son orange, décida qu'il était temps de se dégourdir les pattes. Il commença à avancer d'un pas décidé, puis à courir, m'entraînant dans une course à travers les ruelles. J'étais à la fois effrayée et hilare, criant des instructions au guide qui peinait à suivre le rythme de son chameau imprévisible, je crois que j'ai été pas mal prise en photo par des touristes intrigués et amusés...

Quant à mon amie, elle rentra complètement fourbue par ce voyage à dos de chameau et me jura ne jamais vouloir recommencer. Nous répartîmes sur le tapis volant qui nous ramena dans ma chambre...

Enfin je garde un immense souvenir d'un voyage avec Mary Poppins et ses ramoneurs au visage noirci par la suie...sur les toits de Londres...ou nous avons dansé toute la nuit....

Supercalifragilisticexpialidocious...

Et encore d'autres destinations... toujours plus surprenantes... dont j'ai gardé tant de souvenirs.

À chaque retour de ces voyages imaginaires, je me sentais envahie par de nouvelles émotions. Moi, la grande globe-trotteuse du quartier, une conteuse de rêves et d'aventures... Telle Agatha Christie... dont je continuais à lire les romans...

Mes amis écoutaient mes récits avec plaisir, impatients de connaître mes prochaines épopées car pour moi, chaque livre était une nouvelle destination et à chaque page, le tapis volant m'emmenait vers l'inconnu. Et qui sait, un jour peut être voyagerais-je vraiment, mais pour l'instant mes rêves étaient bien plus réels que n'importe quelle vraie escapade.

Mes amis, heureux, ne pouvaient plus contenir leurs rires. Ils avaient du mal à croire que ces récits étaient issus de l'imagination d'une petite fille. Je leur fis un clin d'œil. « Et c'est pourquoi je suis la nouvelle auteure à succès ! Mes livres s'appellent :

« Les Folies de la Globe-Trotteuse » et sont déjà en rupture de stock dans ma bibliothèque... » « Samedi, il y aura séance de signatures d'autographes... pour mon dernier Bestseller, « le Tapis Volant ».

Enfin de vrais voyages....

Depuis un moment, je me demandais si un jour j'aurai enfin l'occasion de voyager vraiment et ce furent mes études d'Anglais à la Fac qui m'en donnèrent l'occasion. Elles devinrent un véritable tremplin vers l'aventure. Je devais faire des stages en Angleterre pour parfaire ma langue. Déjà, à la Fac, des voyages virtuels à travers des romans de Jane Austen, Charles Dickens, George Orwell, Charlotte Bronte, Lewis Carroll entre autres et autres brillants auteurs firent naître en moi un vrai choc littéraire. Je me voyais déjà en train de déambuler dans les rues de Londres, un livre à la main et une tasse de thé dans l'autre. Mais pour cela, il me fallait vraiment partir.

Eh bien, ce fut un grand moment quand je partis seule pour ce pays !

Mon premier vrai voyage, avec toutes les frayeurs qui vont avec.

Imaginez : je me dirige vers la sortie de mon pays, en train, vers l'Angleterre. L'excitation est dans l'air, et là : mon autorisation de sortie de territoire n'est pas valable... ! Elle n'est pas signée, on va me garder en France, je ne peux franchir la frontière... quelle angoisse... finalement après plusieurs tentatives, on arrive à joindre mes grands-parents au téléphone qui affirment qu'ils sont au courant de mon départ et qu'ils l'autorisent... Quelle chance d'être tombée sur un contrôleur compréhensif... et prêt à solutionner la situation... enfin j'arrivai à Boulogne... où l'on devait prendre un bateau.

Lors de la traversée en mer, les vagues sautaient très haut. Je me suis vautrée par terre, entre les valises, sur les genoux comme si j'étais tombée d'une scène de théâtre et j'ai traversé le bar pour atterrir dans la soute à bagages... Des voyageurs m'observaient avec un mélange d'inquiétude et de curiosité, hochant la tête d'un air interrogateur vers moi, tout en continuant à remuer leurs tasses de thé et à dévorer leurs sandwiches. J'aurais aimé leur dire que « non, je ne suis pas une attraction, juste une touriste un peu trop maladroite » ... mais non, j'étais paralysée.

Résultat : un bleu sur les genoux et une belle dose de honte. Génial, n'est-ce pas ? Finalement c'était mieux sur mon tapis volant...

Une fois arrivée en Angleterre, David, la personne chez qui je devais séjourner, vint me chercher avec le sourire d'un vrai gentleman. Je passai un séjour de 15 jours inoubliable. Jean, la femme de David, ainsi que leurs deux adorables filles, Susan et Judith, me firent découvrir la culture britannique. Je reçus un accueil incomparable, peut-être parce que je m'appelais Elisabeth, comme la reine ! C'est là que je pris conscience des différences entre nos pays. Le flegme britannique ? Je l'ai vu de mes propres yeux et l'humour aussi... ! Je ne l'ai pas toujours compris... Et que dire de la cuisine ! Non, ce n'était pas insipide, c'était... particulier.

J'adorais les petits déjeuners : harengs à la tomate et confiture de fraise sur du pain grillé, accompagnés d'une tasse de thé, ou encore tranche de pain grillé recouverte de haricots à la tomate... Qui aurait pensé que ma

première rencontre avec un pays étranger serait aussi... gustative ? Je garde un souvenir formidable de ces petits déjeuners anglais qui ont véritablement marqué le début de mes aventures.

C'est là que je compris que voyager, c'est bien plus que découvrir un pays. C'est apprendre à se connaître soi-même, comme si chaque pas dans une rue anglaise était un pas vers la connaissance de sa propre personnalité. Qui aurait cru que je pouvais devenir cette aventurière en herbe ?

Mes études de langues à la Fac me permirent d'obtenir une licence d'Anglais qui me donna l'opportunité d'enseigner l'Anglais et le Français dans plusieurs établissements scolaires. Ainsi les années passèrent jusqu'à mes 23 ans, âge où je me mariaï.

Plus loin...des découvertes...

Enfin, peut-être allais je voyager plus loin ? Mon mari étant comme moi désireux de partir et de voir de nouveaux horizons, nous choisîmes l'Espagne, aux Baléares pour notre voyage de noces, un souvenir forcément inoubliable, à part quelques coups de soleil mémorables... puis direction le Sud de la France. Mes parents avaient acheté un appartement près d'Agde, où chaque été, mon mari, mes enfants et moi vivions des vacances familiales : farniente, lecture, baignades et jeux de plage. Mais les vacances reposantes ne suffisaient plus à ma soif d'aventure !

Au fil du temps, j'allai dans plusieurs pays : Allemagne, Suisse, Italie. Chaque visite était une nouvelle page à écrire dans mon livre de vie.

A cette époque-là, mon tapis volant ne se manifestait plus à moi, il semblait définitivement rangé dans les méandres de mes souvenirs d'enfant. J'avais beau essayer de l'appeler parfois, il restait sourd à mes appels... comme s'il me faisait la tête, après tout, je l'avais délaissé depuis plusieurs années pour faire de vrais voyages...

Rien ne m'a marquée autant que ma rencontre avec Venise. Mon cœur a chaviré devant ses canaux envoûtants et ses ruelles étroites. Découvrir cette ville magique en bateau, c'était comme être dans un rêve éveillé, un vrai tourbillon d'émotions ! Et visiter Venise à pied, quel plaisir devant tant de mystère et de beauté. Les pigeons de la place Saint-Marc nous faisaient escorte chaque soir jusqu'à notre hôtel et nous allions pratiquement quotidiennement au café Florian déguster un café ou un chocolat dans de la vaisselle en porcelaine et couverts en argent.

Jusqu'au jour où mon chien de race yorkshire qui nous avait accompagnés dans ce périple se mit à vouloir attraper un pigeon par les ailes, place Saint-Marc, l'oiseau apeuré se mit à faire de grands mouvements et le chien ne le lâchant pas, des plumes se mirent à voler partout autour... un carabinier se précipita vers nous en criant « Di al tuo cane di di lasciare andare quel piccione » (dites à votre chien de lâcher cet oiseau !). Rien à faire, mon chien ne voulait pas lâcher le pigeon...

Nous écopâmes sur le champ d'une amende de 120€ ! Nous ignorions tout simplement que les pigeons de la place Saint-Marc étaient à l'époque des oiseaux classés et protégés....

Ah ! Venise, le pays des gondoliers et des chanteurs romantiques ! Éros Ramazzotti et Laura Pausini étaient mes premiers amours musicaux, mais j'écoutais aussi quelques airs de bel canto aux terrasses des cafés ou s'échappant des gondoles... mais je ne pouvais pas rêver mieux que de participer au carnaval. C'était féérique ! Je me sentais transportée dans une autre époque, au milieu de costumes magnifiques, où chaque déguisement racontait une histoire. Tout le monde en portait un, même nous ; un festival de tenues plus magnifiques les unes que les autres, dans la tradition du moyen Âge, envahissait les ruelles ...une explosion de tissus colorés, de masques et de perruques...j'entendis ce jour-là le célèbre dicton « voir Venise et mourir ! » Je pensais que c'était exagéré, mais je compris que vivre ces expériences était tout simplement vital, et cette expression prit alors pour moi tout son sens...

C'est là que je réalisai que chaque voyage, chaque rencontre, chaque prénom, chaque bouchée de cuisine étrangère, chaque personne déguisée, chaque pigeon même, était une pièce du puzzle qui formerait ma vie. Une aventure pleine de rires, de découvertes et surtout, une grande envie de continuer à explorer le monde... Puis j'allai en Autriche, dont j'admirais les paysages montagneux et enneigés du Tyrol, Zell am Zee, Salzbourg, Bregens, Innsbruck, Vienne.

Mon séjour en Autriche a été une aventure haute en couleur, remplie de paysages à couper le souffle, de plats gargantuesques, et de moments de fous rires. Je suis rentrée avec un cœur plein de souvenirs et un estomac qui pourrait probablement rivaliser avec celui de la championne du monde d'un concours culinaire.

Dès mon arrivée à Vienne, j'ai été accueillie par un ciel aussi gris qu'un escadron de souris déterminées à en découdre... pas de souci, je voulais explorer cette ville magnifique. Je me suis retrouvée dans un café, prête à déguster un café viennois. Imaginez ma surprise lorsque j'ai compris que la commande d'un simple « café » pouvait donner lieu à un véritable casse-tête ! Espresso, cappuccino, ristretto, café lungo, café latte, mélanges exotiques... J'ai finalement opté pour un café noir et j'ai eu l'impression de demander un éléphant dans un magasin de jouets.

N'oublions pas que Vienne était la ville natale de Mozart et l'endroit où avait été tourné le film « la Mélodie du bonheur ». En effet, on ressentait dans cette ville un bien-être immense, une joie, un véritable enchantement, on y était bien. Tout était empreint du son mélodieux des valse de Strauss à chaque coin de rue ...ou de la voix délicieuse de Julie Andrews... » do...ré...mi... ».

Mais mon plus lointain voyage, j'aurais aimé le faire sur mon tapis volant pour survoler ces étendues bleu turquoise, et ces plages au sable fin envahies par des palmiers géants, la Guadeloupe ! une véritable parenthèse paradisiaque ! Dès mon arrivée, nous avons été, mon mari et moi accueillis par une chaleur enveloppante et un parfum de fleurs exotiques. Toutes les plages semblaient nous inviter à la baignade. J'y ai passé des heures à nager dans une eau tiède et transparente dans laquelle on pouvait apercevoir des bancs de poissons et des coquillages de toutes sortes. Tout avait l'air sorti d'une carte postale.

Le lendemain, Direction la Soufrière, ce volcan emblématique ! Nous n'avons pas osé nous aventurer trop près et sommes restés dans la forêt admirer les arbres géants et les fleurs multicolores, enivrés par les chants mélodieux des oiseaux et les stridulations incessantes des insectes.

Côté gastronomie, nous avons goûté aux spécialités locales et nos soirées furent aussi mémorables et endiablées au son du zouk, bref un séjour formidable, mélange parfait de détente, d'aventure et de découvertes culturelles et gustatives.

Après quelques années sans voyager, je fis une croisière magnifique avec mon mari pour mes 40 ans.

Imaginez-vous à bord d'un superbe paquebot, bercé par les vagues scintillantes de la mer Ionienne, prêt à explorer les trésors de la Grèce et la charmante île de Corfou.

Après plusieurs escales, une journée en mer fut l'occasion parfaite pour se détendre. On découvrit les installations du navire nous permettant de nous divertir sans sortir : piscine, spa, et activités variées. Assister à un cours de cuisine grecque ou à une dégustation de vins à bord, tout en profitant du soleil et de l'horizon infini, profiter d'un massage au salon de beauté, bronzer au soleil devant une piscine immense où s'amusaient les enfants, ou encore tenter sa chance au casino ouvert dès le matin jusqu'à 03h... sans oublier bien sûr la dégustation du cocktail du jour au nom étrange...le titi cabou....voilà ce qu'on appelle un voyage de rêve, au dépaysement total, l'occasion de rapporter chez soi des souvenirs locaux, des images grandioses, des étoffes colorées, des odeurs d'épices et le désir de revenir explorer à nouveau cette superbe région.

Après cette croisière, je fis peu de déplacements, occupée par ma vie professionnelle et ma vie de famille, toutes deux chargées. J'avais eu trois enfants, ce qui occupe ! ...

Ainsi le temps passa et après une vie banale mais riche en émotions, parsemée de moments gais ou tristes, bref une vie, ma vie, je me retrouvai à fêter en famille mes 70 printemps.

Mon dernier voyage

Aujourd'hui, je me demande quand et où aura lieu mon ultime voyage...

Retrouverai-je mon tapis volant et tous les personnages que mon esprit imaginaire avait fait vivre, irai-je vers un lieu paradisiaque, ou devrai-je me frotter aux flammes d'un enfer tumultueux ?

En regardant la carte du monde sur le mur de ma chambre d'enfant, quelques épingles aujourd'hui rouillées étaient venues rejoindre celles plantées par mon grand-père... finalement, très peu d'épingles en plus, mais une plénitude, un bonheur, un trop plein d'émotions d'avoir vécu ces aventures... virtuelles pour certaines, mais d'une telle intensité qu'elles ont marqué une grande période de ma vie... ou réelles pour d'autres, dans des pays divers où j'ai vécu de magnifiques expériences...

Voyager, est-ce utile ?

Ce que j'ai appris plus tard, une fois le tapis volant évanoui dans les méandres de ma mémoire, c'est que partir à l'aventure vers l'inconnu nous fait accomplir des choses hors du commun dans un environnement bien souvent différent de ce que l'on peut imaginer.

Voyager, c'est faire face à des situations nouvelles et inédites, et sortir de sa zone de confort, le voyage aide à la prise de décisions, apprend à faire preuve d'autonomie, à nous confronter à d'autres cultures, développant ainsi notre empathie, notre curiosité, notre sensibilité, nous faisant vivre de nouvelles émotions et transcender nos rêves d'enfants. Le voyage est l'un des plus grands vecteurs d'apprentissage de la vie, un moteur indispensable. Il nous plonge dans l'inconnu, nous forçant à aller au plus profond de soi.

On doit préparer son voyage pour qu'il soit une totale réussite. Moi-même, avant de partir en Angleterre, mon premier voyage en solo, j'avais longuement pesé le pour et le contre, et une certaine anxiété s'était emparée de moi : la peur de l'inconnu surtout, les problèmes de communication avec l'habitant et les problèmes d'argent. Finalement je m'en étais très bien sortie...

Je m'étais alors souvenue des paroles de J. Du Bellay « Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage », car même si j'étais partie en Angleterre, j'étais aussi très contente, comme Ulysse, de rentrer chez moi et de retrouver mes marques...

J'avais lors de plusieurs voyages « frotté ma cervelle à celle d'autrui » ainsi que le préconisait Montaigne : c'est à dire apprendre au contact des autres, échanger, réfléchir, appréhender d'autres cultures que la sienne.

Les voyages ne sont-ils pas un bon moyen pour cela ?

Mais sans quitter ma chambre, sans devoir prendre divers moyens de transports, je vécus les plus belles aventures, les plus jolis voyages, ceux que mon imagination m'apportait à bord d'un tapis, quand j'y pense aujourd'hui, un simple vieux tapis venu d'on ne sait où....

Mes plus jolis souvenirs de voyage

Mon tapis volant est loin derrière moi, dans les profondeurs de ma mémoire, mais restent toujours gravés en moi ces voyages imaginaires qui ont bercé mon enfance et une partie de mon adolescence. Mais du plus loin que je me tourne, rien ne fut plus beau que ces vacances passées en famille, en France, dans des locations bon marché et parfois inconfortables mais où l'on apprenait à vivre ensemble, à connaître l'autre, profondément. Ah ! ... les parties de belote le soir, les tournois de pétanque entre amis, les promenades, les journées passées à la plage, la pêche aux crustacés, les bains de mer dans une eau froide, même les jours de pluie, la découverte de la gastronomie auvergnate, l'aligot, ou bretonne, les crêpes ... quoi de plus sympathique que ces soirées en famille, quoi de plus important que ces moments passés avec mes grands-parents, qui furent les témoins de mes mésaventures imaginaires... ? La voilà l'essence de la vie !

Est-il besoin d'aller très loin pour vivre toutes ces émotions ? Ne suffit-il pas d'un tapis volant magique prêt à vous conduire vers des horizons inexplorés, vers des paysages féeriques, faisant de chaque voyage une aventure unique à jamais gravée en vos cœurs ? Un tapis magique, lien entre le rêve et la réalité... permettant de développer l'imaginaire d'une petite fille avide d'aventures. C'est ainsi que j'ai vécu des expériences sublimes et incroyables qui étaient le fruit de mon imagination débordante.

Plus tard, quand je me suis mise à voyager vraiment, chaque page avait été une leçon, chaque voyage une découverte. Je compris que « les voyages forment la jeunesse », qu'ils soient fictifs ou réels, dans tous leurs aspects, ils développent l'amitié, l'empathie, le courage, la curiosité et la diversité. Ils nous permettent d'être soi.

Je réalisai que le monde était rempli d'aventures à portée de main. Que ce soit dans les pages des livres ou dans la réalité, dans les films ou dans des brochures, dans une chambre ou dans un aéroport, dans la forêt ou dans la savane, sur les toits ou dans la neige, dans une rue ou dans une ville, j'avais exploré, appris et grandi. Mon enfance et mon adolescence à l'imagination foisonnante avaient fait place à une vie remplie d'expériences magnifiques, que ce soit professionnellement, socialement ou personnellement.

Je m'efforce aujourd'hui de vivre chaque instant pleinement, riche des expériences que j'ai vécues. Et avec intensité. La notion de « CARPE DIEM », développée par Horace, c'est à dire, prends la vie comme un cadeau, au jour le jour, sans penser au lendemain est devenue ma philosophie.

La clef du bonheur et de l'aventure

Forte de ces réflexions, je décidai d'aller ranger des photos et quelques babioles au grenier. C'est alors que marchant dans le noir, je me pris les pieds dans quelque chose... et tombai... je reconnus en une forme informe roulée sur le sol mon vieux tapis magique... sa texture était usée, une odeur particulière s'en échappait, tous mes souvenirs m'envahirent... pourtant je ne l'avais pas eu entre les mains... que faisait-il plié dans le grenier ?

J'entendis alors un bruit sourd, et un murmure... je m'approchai : c'était le tapis qui me demandait : « tu ne voudrais pas repartir avec moi pour une nouvelle aventure ? »

« Après tout, pourquoi pas ? chaque jour est une nouvelle page à écrire dans le grand livre de nos vies ». Je me sentais prête à en écrire des centaines...

En me penchant un peu plus, je vis quelque chose briller dans un pli du tapis : c'était la pierre ronde et rose que j'avais trouvée lors de mon safari photos et mise dans ma poche... ! je pensais l'avoir égarée dans mes pérégrinations... Ainsi j'avais vraiment voyagé dans un monde magique, ce n'était pas le fruit de mon imagination, tous ces voyages, je les avais vraiment faits ... puisque cette pierre avait traversé les murs de ma chambre, venue d'un pays que j'avais imaginé de toutes pièces.

En regardant un peu mieux, j'aperçus une clé minuscule posée à côté de la pierre. Que peut-elle bien ouvrir ? Le tapis se mit à vibrer doucement. Avec un sourire complice, il murmura :

« La clef du bonheur et de l'aventure est proposée à toutes sortes de personnes, mais elle n'ouvre les portes qu'à ceux qui y croient vraiment. Toi tu y croyais, non ? ... »

Je compris alors que je n'avais pas rêvé tout cela. Et je n'étais pas seule dans mes voyages imaginaires ; d'autres aventuriers m'attendaient. Et avec cette clé, de nouveaux mondes m'appelaient.

Quel serait mon prochain voyage ??...